



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



**Columbia University  
in the City of New York**

**LIBRARY**





*A Monsieur J. Gilliéron, philologue  
Hommage respectueux de l'auteur  
N. Haillant*

CONCOURS  
DE L'IDIOME POPULAIRE  
OU  
PATOIS VOSGIEN  
A LA DÉTERMINATION  
DE L'ORIGINE DES  
NOMS DE LIEU DES VOSGES  
CONTRIBUTION  
à l'examen de l'une des questions  
DU  
CONGRÈS DE LA SORBONNE

EN 1883

Ainsi conçue :

« Quelle méthode faut-il suivre pour rechercher l'origine  
des noms de lieu en France ? »

PAR

N. HAILLANT

Docteur en droit

Membre de la Société d'Emulation des Vosges  
et de plusieurs autres Sociétés

ÉPINAL

V. COLLOT, IMPRIMEUR

1883

30-55871

## DU MÊME AUTEUR

*L'autorité paternelle dans l'histoire du droit.* (Thèse de Doctorat) 1873.

*Trois jours dans les montagnes des Vosges.* (Discours prononcé à l'ouverture de la séance publique annuelle de la Société d'Émulation des Vosges), 1877.

*L'expédition américaine à la recherche de Franklin, d'après un journal anglais illustré The illustrated London News, 1881.*

*Examen du travail de M. Clesse intitulé ESSAI SUR LE PATOIS LORRAIN, 1882.*

*Essai sur un patois Vosgien.* Première partie. Phonétique ; inventaire, origine et notation des sons, 1882.

*Essai sur un patois vosgien.* Première partie. Phonétique (Suite). Deuxième section. Traitement des lettres originaires. (Latin, roman, bas-latin ; germanique) 1883.

*Petite excursion botanique au Ballon d'Alsace, 1883.*

## EN PRÉPARATION

*Bibliographie Vosgienne.* L'auteur sera fort reconnaissant à tous ceux qui voudront bien concourir à cette œuvre.

30-55871



## SOMMAIRE.

### OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES ET DIVISIONS.

#### I. INFLUENCE HUMAINE.

§ 1<sup>er</sup> NOMS ET PRÉNOMS.

§ 2 DOMAINE.

§ 3 CONSTRUCTIONS.

§ 4 CULTURE.

#### II. INFLUENCE ZOOLOGIQUE.

#### III. INFLUENCE BOTANIQUE.

§ 1<sup>er</sup> BOIS, BROUSSAILLES, BUISSONS.

§ 2 ARBRES.

§ 3 ARBUSTES ET PLANTES.

#### IV. INFLUENCE GÉOLOGIQUE ET MINÉRALOGIQUE.

§ 1<sup>er</sup> ÉTAT NORMAL.

§ 2 SOL SUBISSANT CERTAINES INFLUENCES.

#### CONCLUSIONS.



## OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

Un de nos maîtres, M. Morel-Fatio, a dit récemment : « L'étude des noms de lieu... intéresse à égal titre le linguiste, l'historien et le géographe, ce qui veut dire qu'un linguiste seul doublé d'un historien et d'un géographe peut être en état de la mener à bonne fin. » (*Romania* 1882 p. 431).

Nous ne sommes malheureusement ni linguiste, ni historien, ni géographe ; mais nous nous sommes quelque peu occupé de l'étude de l'idiome de notre pays natal et de quelques autres localités vosgiennes, et nous avons pensé que, sans aborder de front la question posée au Congrès, nous pouvions tout au moins essayer d'en éclairer une des plus humbles faces, en donnant quelques aperçus sur un des éléments qui doivent selon nous contribuer à la solution de la question générale. (1)

Disons quelques mots tout d'abord des principales études déjà publiées pour la partie relative à notre sujet. Dès 1864 M. Jouve, un de nos plus actifs compatriotes, attirait l'attention des savants sur nos patois vosgiens. En 1869 M. Thiriat, lauréat de notre Société d'Émulation, essayait d'expliquer, presque toujours avec succès, les noms de lieu de la vallée de Cleurie au moyen de l'idiome vosgien. En 1882 il poursuivait les mêmes recherches sur Gérardmer et ses environs. Un autre vosgien, M. Cabasse, recueillait aussi en 1877 sur Raon-l'Étape les mêmes documents.

(1) Nous espérons qu'on voudra bien ne pas se méprendre sur la portée et le but de cette courte étude. Si nous nous sommes bercé de l'espoir de présenter un jour une étude générale de quelques noms de lieu des Vosges, nos investigations s'appuieront sur les trois grandes méthodes bien connues, et généralement utilisées en ce genre de recherches, à savoir la philologie, l'histoire et la géographie, éclairées du reste par les travaux antérieurs. Dans ce petit mémoire nous n'empruntons qu'une méthode, la méthode philologique et même nous la restreignons à l'une de ses branches, celle des parlers populaires ou patois.

L'influence de l'idiome populaire ou patois sur la formation de certains lieuxdits ne pourrait donc sérieusement être contestée. On ne pourrait guère à notre humble avis discuter que sur certaines applications que l'on ferait de cette méthode, ou sur l'étendue du domaine réservé à ce moyen d'investigation. Cette influence a été très féconde dans nos Vosges en ce qui concerne certains groupes de noms de lieu, notamment ceux qui doivent leur origine aux influences naturelles et à la culture. Elle paraît moins importante dans les désignations dues à l'histoire et à la politique, et s'efface presque complètement au point de vue religieux. Il n'est pas nécessaire d'en rappeler longuement les causes : ce que le paysan, le laboureur a constamment sous les yeux et ce qu'il traduit de préférence dans son « patois curieux, « expressif, original et hardi entre tous » (1) c'est la terre qui le nourrit, la conformation physique du sol et sa culture. Le reste pour lui n'est pour ainsi dire qu'accessoire et accidentel.

Il paraissait donc intéressant d'étendre les recherches sur toutes les Vosges et de demander à l'idiome populaire ce qu'il pourrait nous livrer de ses secrets. Cette idée, se rattachant plus ou moins directement au *Programme du Congrès de la Sorbonne*, fut appliquée aux communes où nous eûmes le bonheur de trouver des correspondants aimant les recherches, purement désintéressées, que poursuit notre Société d'Émulation. Nous sommes donc heureux de renouveler nos plus sincères remerciements à ceux de nos compatriotes qui ont bien voulu nous prêter leur gracieux concours, et nous aider ainsi à faire mieux connaître et aimer notre beau pays. (2)

(1) Ed. Sylvin. *Revue politique et littéraire*, 3 fév. 1883.

(2) Nous donnons la liste des communes et de nos correspondants :

Bainville-aux-Saules  
Bertrimoutier  
Bruche  
Saales

MM. D<sup>r</sup> Liégeois, memb. Soc. d'Ém.  
D<sup>r</sup> Georgeon.

} Crovisier, professeur retraité.

## DIVISIONS.

Pour jeter plus de clarté dans ce court essai, nous adopterons certaines divisions que nous croyons nécessaires. Nous

Bulgnéville  
La Bresse  
Cleurie  
La Forge  
Gérardmer  
Saint-Amé  
Syndicat de Saint-Amé  
Tendon  
Le Tholy

Celles  
Charmes-s/-M.  
Châtel-s/-M.  
Cornimont  
La Croix-aux-Mines  
Dombasle-en-Xaintois  
Dombrot-s/-Vair  
Fontenoy-le-Château  
Gerbépal  
Girecourt-les-V  
Lemmecourt  
Lusse

Marainville et Médonville  
Mazelay  
Ménil-en-Xaintois  
Morelmaison  
Moussey  
Moyenmoutier  
La Neuveville-s/-Ch.  
Ventron  
Raon-l'Étape  
Trampt  
Vexaincourt et Wisembach

Renault, memb. S. Em.  
Hingre, chanoine à Saint-Dié.

M. Xavier Thiriat, membre et lauréat de la Société d'Emulation.

Etienne.  
Dr Chevreuse et Perrin institut.  
Conus.  
Clément et Valroff.  
Perrin, instituteur.  
Pierron, anc. institut.  
Conraud.  
Déchambenoit, M. S. E.  
Cuny, pharmacien à Dompierre.  
Blandin, instituteur.  
Chapellier, M. S. E.  
Michel, Dr de l'Ecole sup<sup>r</sup> de Gérardmer.  
Perrin, instituteur.  
Gaillard, instituteur.  
Marchal, institut.  
Morlot, propriétaire.  
Lung, M. S. Em.  
Perrin, instituteur.  
Morlot, propriétaire.  
Valroff.  
Dr Raoult.  
Chicanaux, instituteur.  
Lorrain, instituteur.

et Uriménil, notre pays natal qui nous a fourni quelques documents.

Nous remercions aussi de nouveau notre excellent collègue M. Guyot, Directeur des Contributions directes en, qui nous a très-obligeamment autorisé à consulter les états de section.

réserverons la première place à l'homme et à ses travaux. Nous rechercherons ensuite l'influence exercée par les animaux, puis par les plantes et la nature du sol. En un mot, nous formerons quatre groupes principaux qui tirent leur origine 1<sup>o</sup> de l'influence humaine ; 2<sup>o</sup> zoologique, 3<sup>o</sup> botanique, 4<sup>o</sup> géologique.

## I. INFLUENCE HUMAINE

### § 1<sup>er</sup> NOMS ET PRÉNOMS

Les noms et prénoms ont fourni :

HAUT DU RAINDÉ, La Bresse D, (4) le rein de Del, LE CHAMP LEUX, Syndicat E, Le Champ Luc ; CHAMP MOURÉ, Moyenmoutier B, Champ Morel ; FAING MOREL, Arrentés de Corcieux et FAINMORE, cense de Gerbépai ; MOURÉVOID void (gué) de Morel ; PRÉ NINA, La Bresse D, Pré Léonard ; ÉTANG PÉRY, Hadol, Étang Perrin ; PLANOT PARIS, La Bresse C, Le Plateau Perrin ; LA MEIX QUIAULE, La Bresse D, Le Champ Melchior ; PRÉ LOYA, Syndicat B, pré appartenant à un habitant d'Eloyes, en patois *Les Lôyes* (prononcez lô-y', l'y suivi d'un i légèrement mouillé).

### § 2 DOMAINE

#### AIRE

L'AIRE, La Bresse D, le jardin ; Moussey, LES GRANDS ZAIRES, patois LI GRANDES AIRES, grands terrains étroits, très allongés. Schirmeck, ERE DO GEBOT, champ du gibet (Lepage et Charton, *Statistiq. II*, p. 36, col. 2).

#### MEIX, MAIX

MEIX et MAIX étant déjà quelque peu connus, nous ne nous y attarderons pas. Ils correspondent à deux mots de genre

*Nota.* La lettre placée à la suite de la commune indique la section du cadastre.

différent en patois : 1° *masculin* jardin à Uriménil et dans les environs *moè* (prononc. *mouè*), Celles *meix*, Cornimont AU GÉRUMÉ, patois *rogerimoua*, Gérardmer A, HAUT-MEIX, Haut-Champ ; 2° *féminin* DOUNOUX B, ETANG DE LA MEIX, patois *mâ*. Ce nom est trop fréquent pour en citer d'autres exemples. Notons toutefois la coïncidence fortuite de la configuration du sol portant ce nom de *meix* qui présentait parfois une certaine ressemblance à la forme concave d'un immense pétrin avec le mot patois *mâ* qui justement signifie pétrin. Cette coïncidence a entraîné quelques correspondants à identifier le groupe des mots *meix*, *maix* avec le mot *maie*, patois *mâ* signifiant pétrin. Ce n'est pas le seul exemple d'homophone : un autre est fourni par le mot *puy* podium, éminence, confondu en patois et même en français avec *puits* puteus, dont la prononciation patoise est exactement la même dans les deux cas : *peuye* (1).

#### JARD

Châtel-s/-M. A. DESSUS DU HAUT JARD, abréviation de jardin.

#### ZELLES

Cornimont et Ventron, passim. Agglomération de maisons, de huttes ou même de jardins. A La Bresse A, LES ZELLES signifient champs clos de haies.

### § 3. CONSTRUCTION

#### LES BARRANGES.

#### Syndicat C, les passerelles

(1) *Peuil*, *Puy*, *Pié*, *Pec*, *Poype* sont des formes normales d'un radical qui a été traduit en bas-latin par *Podium*. » Note de M. de Rochas recueillie dans une étude sur l'*Orthographe des noms de lieu*. Nous regrettons que notre travail ait été terminé et envoyé à la Sorbonne quand M. Ferrand, notre collègue du barreau et du Club alpin, voulut bien nous envoyer gracieusement cet intéressant mémoire dont nous aurions fait un excellent profit.

LA BARRE

Uriménil B, retranchement dépendant sans doute de l'ancien château qu'on suppose avoir existé à Giraudvoid.

LE BATTANT

Uzemain C, Charmes B, Chatel D, pilon d'écorce pour la préparation du tan.

CUROYE

Moussey, patois *curoye* et *coroye*, trajet ou chemin le plus court.

COUCHEU

Raon-l'Étape B, lieu d'équarrissage ; écorcher se dit *couchieu* en patois.

BOUACHONS

Saales, patois *les bouachons*, dosseaux formant le plancher du réduit à porcs, jetés sur la fondrière d'un chemin à Lusse pour faciliter le passage.

EPÈCHE

Médonville B, patois *épaiche* passerelle.

FOIGNEUX

Saint-Amé A, le fourneau, sans doute pour faire le charbon ; à Uriménil *foué* ; Gerbépal A, Le rein des Fourneaux, La Côte des Fourneaux, feux où l'on brûle le gazon ; La Forge, La Goutte des Founels.

SCHLAIFFES

Gérardmer C, chemin de schlitte ou traineau des bûcherons.



§ 4 CULTURE

BASTELLES

La Bresse C, les pâtis, (sens devenu inconnu), au Bachetel, pâtis, forêt mise en friche.

BEHAYE

Celles-s.-Plaine, B et C le meilleur pré avoisinant la maison; Barbey-Seroux a aussi une cense dite la *Behaie*.

BEHEUX.

Vexaincourt, patois *lo Bhhéieux*, endroit rapide et rocheux. A ce mot paraissent se rapporter *Le Beheu* à Lusse, *la Beheue* à la Houssière, *Beheulmeix* et *Beheulmont* aux Arrentés-de-Corcieux.

BEHOUILLE.

Entre-deux-Eaux, La Croix-Eaux-Mines et Saint-Dié, ancien canton de vigne, d'après M. Gravier.

BEURHEUX.

La Bresse C et D, essart clos; M. Petin dans son *Dictionnaire* donne *Beurheu* essart, champ communal. Synonyme *Briseu*, Syndicat C.

BREUCHE.

BREUCHE, Breuchotte et Brochotte, Gérardmer B, clairière due au défrichement; synonyme de *Cercenée*, *Cerceneux* que nous trouverons ci-dessous.

BRÛLEUX.

Syndicat B, lieux écobués dont on a brûlé le gazon et les broussailles; Tendon C, AUX BRULEULLE, en patois *ès brouilles*.

BOUCHOT

La Bresse D, patois *le bouchau*, pâturage.

CERCENEUX, CERCENÉE.

La Bresse A, LE SORCHENEUX, patois *sorxeneu* (prononcez *Sorhheneu*) ou *Xeurxeuneu*, lieu hersé ; id. B, LE CHERCHENEUX, patois *le Xorcéneu* et C, LE SORCENEUX, patois *le Xeurxeuneu*, Cornimont D, LE CHORCHENEUX, patois *HHeurhheuneux*, lieu où on a écorcé les arbres ; Gérardmer C, LA CERCENÉE, patois *lai Cercendye*, éclaircie dans le bois ; Tendon D, AUX CERCENETS, patois *Is Cercenèts* défrichements ; Le Tholy A, AU SERCENEUIL, patois *Serceneux*, *Surceneux* défrichement.

LE CHAIGOTÉY.

Gérardmer G, patois *Lo hhégotaie* ou *Xégoté xard*, essart humide. Etymologie, *xé* essart et *gotte* goutte. Voir plus bas *Xard* et *Goutte*.

LES CHEUCHOTTES.

Morelmaison B, racines d'arbres abattus à la suite de défrichement,

CURTILLE, CURTILLOTTE.

Terrain de première qualité attenant d'ordinaire à la maison. Le diminutif CURTILLOTTE à Uriménil A. Etymologie *curticula*, *curticla*, *curticulus*, *corticella* et *curticella* dans Du Cange. Patois *Keutée* et *Keutiotte*, Bainville-aux Saules A, LES CURTILLES patois *Les Keutiayes* ; Charmes CUTIPLATTE, Cornimont B, QUETI JEANNATTE Curtille Jeannette ; Girecourt les Viéville D, les Curtilles, patois *Keutié*, Fontenoy CURTY VOIRIN. (Aux vocables ci-dessus on peut ajouter *curtile*, *curtillum*, *curtilis*, *cortile*, *curtile*, *cortilis*, *curtilis*, *cortillum*, *cortillus*, *courtillum*, *courtillus*, *curtillum*, *cortilagium* et *curtilagium*, aussi extraits de Du Cange).

EJOLE.

Saint-Amé, AUX EJOS, abornement, ajournement; Syndicat F, LES EGEOLLES, même signification, et en outre ascencement.

ETEULE.

La Bresse A, LES TOLMAQUÉS, patois *Les Xtoles maqués*. les éteules Maqué; id. G, LE STOLLE LOGNÉ, patois *Lai Xtole Lognée*.

FENEAU.

Saint-Amé A, patois *lé fneau*, lieu où l'on fane; Tendon D, LE FENETÉ, patois *lo fènètè* le petit feneau. A Uriménil *lo foénau* est la saison de la fenaison.

SUR FÉVELURE.

Morelmaison A, patois *féviure*, terre à féverolles.

LES FOURGES

La Bresse D, patois *Les Fougés*, les défrichés.

FOURRIÈRE.

Gérardmer F, FOURRIÈRE MOUJON, patois *HHerry Meyon*, bords d'un champ, jachère; Moÿenmoutier B, LE FOURION, LA FURIATTE, patois *Lai Fouriatte*, diminutifs, petite fourrière. A Uriménil, *lai Fourère* nom commun désignant la partie du champ qu'on doit labourer en travers par suite d'obstacle s'opposant à la continuation du labour en long. A Moussey, BELLES FOURRIÈRES, beau et bon pâturage.

LA HARTOURE.

Syndicat C, patois *Lai Hartoure* et *Les Hattoure* lieu où l'on battait le chanvre porte-graine. Le Tholy A, LE HATARD,

patois *Hatta* même signification. Etymologie *Hatta* battre.

#### HIÈRE.

Moyenmoutier A AUX HIÉROTTES, sillons courts et étroits, diminutif de *Hière* sillon. On le trouve écrit aussi *ZIÈRE* à Girecourt-les-Viéville B : LA HAIE DES ZIÈRES (Nous avons trouvé de même plus haut LES ZAIRES pour *Aires*).

#### LE LANSOIR.

Moussey, patois *Le Lanceu*, place désignée pour faire descendre rapidement et sans frais de transport les bois d'une montagne jusqu'à un port ou emplacement d'une voiture.

#### ORDON.

Gerbépal B, LOURDON, patois *leudon* ; Moussey, ORDON DES ABREUVOIRS. A Uriménil, *eudon* signifie ouvrage organisé, besogne commencée, tâche à finir. M. Dartois donne Doubs, Haute-Saône et Jura *ourdon*, *oudon*, *oudion* rangs de pieds de vigne, bande de travailleurs marchant de front pour la vendange, la moisson ; M. Thévenot donne Ramerupt (Aube), *ordon* tâche limitée, marquée, ordonnée, où l'on en est de son travail ; Tissot, Les Fourgs *oudon*, largeur du sillon qu'une personne peut mettre en morceaux ; Jaubert, berrichon *ordon* ; Beauquier, Doubs *ordon*, *ourdon* tâche, partie de champ à labourer, rang de pieds de vigne, bande de terre et enfin M. Adam (*Patois lorrains* p. 273) Allain, *ordon* portion d'une coupe affouagère qui est attribuée à un bûcheron pour la façonner.

#### PRANZIEUX

Raon-aux-Bois D, patois *Pranzieue* ; Moyenmoutier F, AU PRANZUREUX, patois *Au Pransieu* ; Girecourt-les-V. D, LE PRANZIEUX, patois *Pranzieue*. A Dompaire, nom commun

signifiant lieu où les vaches en pâture se rassemblent et se reposent ; *Glossaire messin* : *pregner*, *pranier* parquer paitre ; *en pregneure*, les vaches sont dites ainsi quand sur le midi elles se reposent et ruminent. A Uriménil *lai Pranzière* signifie l'après-dîner. Aucun auteur à notre connaissance n'a donné d'étymologie. Nous pensons que ces mots se rapportent au supin *pransum* de *prandere*.

#### PRÉON.

Bertrimoutier A, patois *préon* petit enclos de prés.

#### RAUTÉS

Saint-Amé A, patois *las rautés* foin étendu sur le pré pour sécher.

#### RAYEUX.

Charmes D, lieu où l'on faisait rouir le chanvre. Il semble, d'après cette signification, être le même mot que le suivant.

#### ROUILLIER.

Gérardmer A, F, patois *Lo Rëi*, *Lo Reui*, La Forge, Au GRAND ROUILLIER, patois *I Grand Reui* ; Saint-Amé, LES ROUHELs patois *Las Rouheux* ; Le Tholy B, LE HAUT ROULLIER ; Hadol, LE ROULLIER patois *Lo Reuyé*. Même signification.

#### TAHONS.

Morelmaison A, patois *tohons* terre forte ; même Commune TOHONEL diminutif.

#### TILLE.

Cornimont B, AUX TILLES, patois *tège*. A Cheniménil il

signifie sillon et pièce de pré entre deux royes. Dombasle-en-Xaintois, LES TILLES-LA-ROSE patois *Les Tailles-la-Rose*.

#### TIQUE-TOC.

Moussey, onomatopée. Terrains à proximité des forêts, désignés ainsi à cause du bruit qu'y faisaient les bûcherons. Voy. cependant le suivant : Toc.

#### Toc.

Celles-sur-Plaine A, LES TOCS patois *li tocs* vieilles souches. A Uriménil *toc* est un nom commun ayant la même signification.

#### TRÈCHES.

A Médonville, terrains incultes ou peu improductifs. La Neuveville-s.-Ch. C : LE GRAND TRICHE (inexpliqué par le correspondant); Gerbéal B et C, LES TREXONS patois *Lé Trehhon* : *treuhh* signifie prairie dans cette localité; Moyennoutier A AU TRUHELOT paraît un diminutif. A Gérardmer une localité sur la rive orientale du lac est encore nommée LE TREXAU vieux mot, dit X. Thiriat, qui signifie lieux dépouillés (*Gérardmer et ses environs*, Tolmer 1882, p. 44). La Bresse D, LA TRUCHE patois *lai treuche*, éminence, élévation. Ce dernier sens se rapproche de celui-ci, donné par M. Olry : PIERRE-LA-TREICHE, commune du canton de Toul-Sud, dans lequel Treiche signifie plateau (*Répertoire archéolog. in Mém. Soc. d'archéol. lorraine*, 1865). Enfin on a Raon-l'Étape B, LA TROUCHE.

#### TRÉPOT.

Moussey, LE TRÉPOT DES MEIX patois *Trépoux di Meix*, trépoux signifie terrains à écobuer pour jardins ou pour bons terrains.

TROUAUX.

Mazeley B, mauvaise terre, terre « trouande » paresseuse. A Uriménil *trouand* est un adjectif signifiant paresseux, fainéant.

VAZENÉS.

Gérardmer C, patois, *les Vazenés*, lieu gazonné, et LE GAZON patois, *lo- vozon* ; D, LES VAZENÉES patois, *les vōzenèies*.

LA VOIXE.

Gerbépal A, patois, *lè vouèhhe*, l'envers, exposé au nord, par opposition à l'endroit, patois *l'endra*, exposé au midi.

XARD.

La signification et l'étymologie du mot *Essart* étant connues, nous nous bornons à indiquer les différentes formes qu'il a revêtues dans notre idiome populaire :

(a) Prosthèse : Bainville-aux-S. LES ESCHIARDS et l'ECHIA ; La Neuveville-s.-Ch. A, LE GRAND ESSART patois *Echd* ; Trampot A, AUX ESSARTS patois *aux achas*.

(b) Suffixe : La Bresse D, LAMBEXAIRE patois *Lambièxiè*, GERMAINXARD, MOURÉXARD ; Cleurie B, MANXARD. Du nom du propriétaire ou possesseur.

(c) Cleurie A, LES XARDS, patois *Ld HHia* ; Saulxures, LE VIEUX XARD ; Syndicat, LE XARD DE LA SCIE.

(d) La Bresse, AU XATI patois *Lé Xaiti* (prononcez *HHèti*), Uzemain C, LA XATTE patois *lai HHaitte*, Gérardmer D, LE PRÉ XETTÉ patois *lo prè HHettè* le pré essarté ; id. E, AU XETTÉ (en 1710 *le Xetel*) G LES XETTES ; Saint-Amé A, LE XATÉ patois *LÉ HHetté* ; Tendon C, AUX XARREURS patois *Ez HHereurs*, id. D, AU XATTY patois *I HHèty*, id. E, LE XATY XITÉ patois *Lo HHety HHitè*, l'essart glissé, raviné ; id. F, AU ROND XEIS patois *I Rond HHiè*.

## II. — INFLUENCE ZOOLOGIQUE.

### LE BEURA.

Uzemain C, le béliér.

### LA BOUETTE.

Moyenmoutier A, CHAMP DE LA BOUETTE, patois *bouotte* moucheron, ciron. A Uriménil *bouotte* genre *Cynips*, ordre des hyménoptères.

### CORBÉY.

Tendon B, HAUT DE CORBÉY, patois *Haut do Corbey* hauteur du corbeau.

### ÉQUELLE.

Lusse A : LES PRÉS DE L'ÉQUELLE, patois *près di quèles*, *quèle* caille.

### ÉQUEVONS.

Moyenmoutier A, patois *is eiquieuvons* aux écureuils. Dans ce patois on dit aussi *écuron*. A Uriménil c'est *écuron*.

### LA FLACONNIÈRE.

Cleurie A, patois *lai flaconnière*, où les nids de *fiacon* guêpe, frelon, *Vespa crabro* sont communs.

### FURIOT.

Moyenmoutier E, PRÉ FURIOT, patois *prè furiot* nom de bœuf. A Uriménil *fieuriot* signifie bœuf tacheté, moucheté. (Il a pour féminin *fleurie*).



LA GREVELLE.

Moussey, LA GREVELLE, patois *lai grevèle* prairie rapprochée de la rivière renfermant beaucoup de petits poissons connus sous le nom de *grevèle*.

MOUCHETTES.

Marainville, LES MOUCHETTES patois *les mouchottes, abeilles*. A Uriménil on dit *mouhottes*, très joli diminutif. Alain Chartier (*les Quatre Dames*) a employé *mouschettes*.

VARÉ.

Raon-l'Étape, LA GOUTTE DES VARÉS patois *lai gotte dis varés*, *varé* se dit des bœufs à pelage noir et blanc.

III. — INFLUENCE BOTANIQUE (1).

§ 1. BOIS, BROUSSAILLES, BUISSONS.

BEUCHOTTE.

Gérardmer E, patois *lo buchotte* la petite tronce.

BOUCHETÉ.

Gerbépal A, lieu couvert de hêtres, *bohkon* et *bokhté* signifient petit hêtre.

BRUX.

Bertrimoutier, patois *breux*, gui, lieu planté de chênes portant du gui. Cette étymologie paraît d'autant plus probable que la même commune, section B, contient un lieudit AU BREUIL ; rappelons ici que le village de *Bru*

(1) Bien que la division suivante soit peu scientifique, néanmoins nous la conservons d'après M. Cocheris, à raison de son côté pratique

porte comme noms anciens *Brus*, *Breux*. L'histoire confirmerait ou contredirait cette origine.

CALEUCHE.

La Forge, CALUCHE, patois *caleuche* et *coleuche*, souche, tronc d'arbre. Uriménil C, de même. Une ferme de Colroy-la-Grande est désignée *Calèche* en 1782. Une cense de Belle-fontaine s'appelle *les Caleuchots* qui paraît un diminutif.

EPOISSE.

La Bresse D, patois *lai Xpasse*, le fourré; Syndicat A, L'ESPACH, même signification.

LA FETELLE.

Gerbépal C, petit bois.

RAPPAILLE.

Cleurie A, futaie, forêt de sapins; Syndicat F, forêt en bois feuillus; Lusse, LA RAPPATTE équivalent de *rappaille*. A Wisembach LA ROCHATTE signifie lieu rempli de rocaille, « rappailles », A Médonville, nom commun désignant au cadastre une nature de propriété, à la fin de la section B, à la suite de vigne, houblonnière, bois.

RÓCHATTE.

Wisembach, lieu rempli de rocaille. Épinal a LA ROCHOTTE, autre forme de diminutif de *roche*.

SAUTÉ.

Hadol, petit bois. Etymol. saltus.

VOIVRE.

Commune DES VOIVRES, canton de Bains, signifie brous-

sailles; Épinal, nom commun de même signification; Bertrimoutier A, LA VOIVRE signifie lieu humide. L'étymologie *Vepres* est bien connue.

Diminutifs. La Haye, LA VOIVROTTE; Girecourt-les-V. VOIVRELLE; Dombasle-en-X. LES VOIVRELLES, patois *les voi-vrâyes*.

Historique. En 1269 *Weivre*. (Documents rares ou inédits de l'*Histoire des Vosges*, VII, p. 33); même époque, charte de la ville de Charmes : « se aucun hom est treuvé en la *weirie* » (LEPAGE et CHARTON, *Statistique des Vosges*, II, p. 102, col. 1).

## § 2. ARBRES.

### ALLEZAIL.

Mazeley B, DESSOUS LALLEZAIL (sic) patois, *dezot l'olhoïe*, *olhoïe* bois d'érable. Cpr. les autres formes patoises : Sanchey *olhoïe*, Lemmecourt *rejaville*, Ville-sur-Ilлон *rjoye*, Ventron *èyé*, Girecourt *rhoïe*, Dombrot-sur-V., *rejauye*. Cpr. le français (nom provincial) *Azeraille* cité par M. Fliche, *Botanique forestière*, p. 250. Nancy 1873, et le nom de commune de la Meurthe, *Azerailles*. (C'est l'*Acer campestre* L. Sp. 1497).

### BOLLE.

Gérardmer A, AUX BOLLES patois *ez boules*, bouleau, Gébéal C, LA BEULE; Tendon C, LA BOLLE; Uriménil C, LE BOULET, patois *lo Boulet*, lieu planté de bouleaux, et A et B, LES BOULÉS et LA BOULÉE, patois *Ez boulés* aux bouleaux.

### FIE.

Gérardmer A, LES FIES, les épicéas; Syndicat E, LA FIÉE et F, LE TRÈS DE LA PINNE, la jachère de l'épicéa (*Pinus abies* de Linné, *Abies excelsa* Lam.) Autres noms

patois, Vagney *fehe* ; Ventron *feie* ; Ménil-en-X. *fe* ; Saulxures *fee*.

FAILLARD.

La Forge, hêtre.

SAPEZ,

La Bresse D, GRANGE DES SAPEZ, gr. des petits sapins, Cleurie B, PRÉ DU SAPÉ, Moyenmoutier *Le sèpe* le sapin ; La Bresse, LE CEPNA la sapinière ; Gerbépal A, LA SAPPE, grand sapin (*pené*, petit sapin) et C, *le sapinot* sapin ; Le Tholy B, LE SAPENAY, lieu planté de sapins.

### § 3. ARBUSTES ET PLANTES.

BADREMOINE.

Syndicat B. Pré de ce nom où pousse abondamment le *Meum athamanticum* Jacq., la baudremoine appelée vulgairement *boudremoine*.

BOHHTÉ.

Voy. Bastelle.

### § 4. CULTURE.

BOUHHON.

Uriménil B, LES BUISSONS, patois *Bouhhons*, Cleurie P, LES BOUXEUX patois *bouhheux*, buissonneux ; Cornimont A, LE BOUXENÉ et Cleurie A, BOUXERAND, même signification. Syndicat B, HAUT DE BROUXARD buissonneux.

CORÉE.

Fontenoy-le-Château D, LA CORÉE, patois *lai courée* ou-

draye. Uriménil a le nom patois commun *côraye* : section A. ETANG KYRIÉ patois E. KEURIÉ s'y rattachant sans doute; Bainville-aux-Saules, COROT; Moyennoutier, PASSE-CORRE, E, CHAMP DE LA CORRE, Syndicat C, AU COROT; Raon-l'Étape, LA CENSE DU KŒUR.

#### DIAY.

Syndicat D, AU DIAY, iris germanique cultivé dans tous les jardins de paysans comme spécifique pour certaines maladies du bétail. Noms communs ailleurs : Bainville, *dia*, La Bresse *dié*, Cleurie, Saint-Amé *diai*; *guia*, *kia* au Ban-de-la-Roche. *Diay* nous paraît se rattacher au même radical que glaïeul, gladiolus. Il offre, ainsi que ses congénères un curieux exemple de mouillement métamorphique du groupe *gl*.

#### EPECHE.

Charmes E, LES EPÊCHES, buisson d'aubépine. M. Cocheris ne cite aucun nom de lieu tiré de cet arbuste.

#### EVELINE.

Granges, LES EVELINES. Du Cange donne Avellanarius. avellinier. Est-ce le même mot ?

#### FALURE.

Gerbépal A, LE REIN DE LA FALURE; Saint-Amé A, LES FALJÈRES; Tendon B, LA FALURE; fougère aquiline *Pteris aquilina* de Linné.

#### GENÈVE.

La Neuveville-sous-M. HAIE DES GENÈVES, patois *haïlle des genîôvres*. A Uriménil *g'nôfe* signifie genévrier. Autres noms : Vagny *genève*, Dounoux *g'niéfe*; Saint-Amé, Cleurie et Syndicat *genève* (d'après M. Thiriat, *Vallée de Cleurie*, p. 403),

Val-d'Ajol *genève*, Celles *genave*, Lemmecourt *jenèvre*, Saulxures-s.-M. *henève*, etc., etc.

#### GROFFE.

Gérardmer F, LA GRANGE GROFFE, *groffe* est le nom patois d'une renoncule (*Ranunculus platanifolius* L. ou *R. aconitifolius* Hol.) et du cerfeuil velu (*Chaerophyllum hirsutum* L.) La Bresse donne *grôfe*, Vagney et Cleurie *groffe*.

#### HAGIS.

Gérardmer G. *Les Hagis*, petit bois. Aux environs de Docelles c'est un nom commun ayant la même signification. Vagney donne *hargis* bosquet (d'après Pétin).

#### LAICHE.

Bainville-aux-Saules B, LES LOCHES, patois, *les lauchès*; Médonville S, LES LÈCHES, patois *les lauches*; Girecourt-les-V. D, GRANDE LACHÈRE patois *laxhère*, Dombrot-s.V. A, LE HAUT LACHÈRE patois *Haut lochère* laiche, carex. Ce genre s'appelle *lèche* à La Neuveville et *loche* à Offroicourt, *lache* au Val-d'Ajol, *lauche* à Lemmecourt et *lochottes* à Mazelay.

#### PEUTIÈRES.

Saint-Amé, LE PEUTÉ; Cleurie PUTIÈRE, Syndicat E, LE PEUTÉ, patois *lé peuté*, putier, *Ceresus Padus* D-C. (*Prunus Padus* L.) Uriménil, section A, a un hameau dit *Les Peuteux*. L'histoire dirait si cette dénomination à la même origine, et s'il y a eu des putiers. C'est une preuve de plus que l'étude complète des noms de lieu doit mettre à contribution l'histoire, la linguistique et la géographie.

#### RAMPÉ.

Mazeley C, LA MAI RAMPÉ, patois *on moué rampé*, jardin

contenant du lierre grimpant, dit en patois *rampe*, à Uriménil, Padoux, Moussey, Raon-l'Étape, Granvillers, et *rample* à Raon-aux-Bois, Cleurie ; *rompe* à Bainville.

ROCHES BRUOT.

Uriménil A, roches environnées de bruyère *Calluna vulgaris* Salisb. (*Erica vulgaris* L.)

(SARRAZIN) GRICHES.

Tendon A, LES HAYS DES GRICHES, les haies voisines des sarrasins. Fontenoy-le-C, A, *grige*., Cleurie, Syndicat et Saint-Amé, *grihe* (d'après M. Thiriat, p. 131), Tendon et Vagney *grihe*, etc., etc.

IV. — INFLUENCE GÉOLOGIQUE  
ET MINÉRALOGIQUE.

§ 1. ÉTAT NORMAL.

BARRAU.

Gérardmer, patois *Boro* hauteur, qui a la forme des anciens fourneaux de ménage ainsi nommés (Thiriat, *Gérardmer*, p. 108), Baral, carte de M. Martin 1882, annexée à l'ouvrage précédent.

BOITEU.

Moyenmoutier E, étui.

BRAMONT.

La Bresse B, haut mont. Uriménil C a LABRAMONT.

CAYEUX.

Saint-Amé B, patois *cayô*, caillou.

CHITTELET.

La Bresse B, patois *Xételè* (pron. HHételè), petit sentier. (En 1594, *Schliechtli*, d'après Lepage, *Notice sur Gérardmer, Annales*, Soc. émulation 1877, p. 187) et Chatelminé, La Bresse, sentier du meunier.

CLEURIE.

Nous nous permettons d'emprunter à M. Thiriat les lignes suivantes : « Aucune des localités de la commune ne porte » ce nom. Il y a de fortes probabilités qu'il dérive encore » du patois local comme tant d'autres noms de lieu. Clair- » rupt, *Tiè-rupt*, *Tiè-ri* au Beillard, d'où l'on a facilement » pu faire *Tieu-ri* par corruption, nom qui est le patois » de Cleurie dans l'idiome de Saint-Amé. Au Tholy, on » dit *Kûrie*. Ce nom viendrait ainsi de la limpidité des » eaux du ruisseau de Cleurie. Je donne cette étymologie » faute d'en avoir trouvée une plus acceptable, et sous » toute réserve, malgré qu'elle paraisse parfaitement exacte » selon plusieurs habitants du pays. » (*Vallée de Cleurie*, p. 271).

COLNOT.

Médonville D, petit col, le petit coin.

CORNAL DESSOUS.

Moussey, patois *Couna Dessos*, cul de sac, ou agglomération de maisons formant entre elles un cul de sac ; Morelmaison LE CÔNÉ, patois *Counaie*, la Vraine fait en cet endroit un coude prononcé. Peut-on rapprocher Uriménil CÔNE, patois *Cône*, LE CÔNEY, patois *Counèye* et le VOID DE CÔNE, patois *lo Woëd d'Couône* (Bellefontaine et Raon-aux-Bois) ? M. Maud'heux, *Études sur l'ancienne topographie des Vosges*, pense que le Coney appartient aux dia-



lectes gaélique ou celtique, que tout au moins il ne se rattache ni au latin ni à ses dérivés (*Annales de la Société d'Émulation des Vosges* 1874, p. 366).

COSTET.

Gérardmer C, coteau.

COUGNOT,

Dombrot-sur-Vair, terres d'un coin (de bois).

GRAVELLE.

Dounoux A, ÉTANG DE LA GRAVELLE, patois *Graivèle, graive*, gravier.

DAVAL.

La Bresse D, patois *lè daivau*, la descente.

DEUILLE.

Gugney-aux-Aulx A, DEUILLE DE RENARD, redoute, tanière. Uriménil *deute*. Cfr., anc. franç. *duite*.

DOSSÉS.

Dombrot-s.-V. B, champs enclavés dans un canton dont le milieu est élevé, *forme dos*.

FAING.

Simple et composé. S'orthographie aussi fain, foing, feing, feine, feigne. (Il y a des dérivés : feigneulle, feignottés). A Uriménil *feine* est un nom commun signifiant lieu tourbeux, humide, frais, et se dit principalement d'un bois dans ces conditions. C'est, croyons-nous, le même mot que *fagne*, auquel Littré donne la même étymologie que *fange*, gothique *fani*, génitif *fanjis*. Voir la 2<sup>e</sup> partie de notre

*Essai sur un Patois vosgien. Traitement du J gothique* pag. 44.

GASSE.

La Bresse, petite rue; Syndicat B, petit vallon, enfoncement désert, broussailleux, rocheux.

GOURIOT.

Moussey, LA MOUCHE GOURIOT, LA BASSE GOURIOTE, LA FONTAINE GOURIOTTE, patois, *gouriote*, vallon ou gorge très étroits.

GUEUX.

Saint-Amé A, GUEUX-GOURRIER, Syndicat D, GUEUE DE ROCHOTTE, creux, enfoncement; n'est-ce pas le même que *Gué*?

HOLLÉ.

Lusse B, patois *hollaie*; Au HOLLIOT, diminutif; *hollaie* signifie descente, côte rapide.

HHERVIEULE.

HHervonne, Xervanne, Syndicat A; vallée de Cleurie, HHervonne, hhervieule, ornières ravines (d'après Thiriat, p. 257), terrains en pente ravinés par les eaux. M. Adam, *Patois lorrains*, p. 264, donne *hhervonne*, qui, au Tholy signifie éboulement, avalanche. On peut rapprocher le verbe de Fraize *hhèvé* ébouler, glisser, qui se dit d'un terrain dont une couche glisse sur l'autre, *çai vai hhèvé* : ça va glisser, véler. Peut-on joindre *HHaivaye* chavée? Un ancien nom de CHAVÉE à Raon-l'Etape est *via cavata ravenensis*.

MITREUCHE.

Mitruche, Saint-Amé B, Syndicat D, monticule, inégalité de terrains, butte.

PLANOT.

Voy. Pèry § des prénoms et noms.

POTIEU.

Moyenmoutier B, patois *pouotieu* trou. Uriménil, *pèteu* nom commun. Cfr. anc. franç. *pertuis*.

QUARRE.

Dombrot-sur-V. B, LES QUOIRRE, lieu séparé à l'écart; Mazeley B, Les QUARRELLES, patois *ez couarées*, *couaré* carré. Paraît un diminutif.

QUEUE D'HOLANDE.

Uriménil A, littéralement queue d'hirondelle, terrain affectant la forme trapézoïdale de l'appendice caudal de cet oiseau.

REIN.

Rain, Celles-sur-Plaine B, LE REIN SEC, patois *chosse rain*, petite côte (rein sec); La Bresse D et Cornimont A, *Reindé*, le rein de Del, synonymes *rand* *raud*, élévation, ravin; Lusse, AU FROID REIN, terrain rapide exposé au froid; Gérardmer A, LES REINS DE VOLOGNE, coteaux; Médonville B, LE RAIN FOSSÉ, terrains en pente très rapide; Moyenmoutier, HAUT RAING, ravin, monticule; La Neuveville, LES ROUAINS, terrains en coteau, raviné; Gerbépal A, LE REING. Ce mot se rapporte toujours à une côte plus ou moins rapide; Saint-Amé B, SUR LE RANG, patois *su l'rau* (sic), crête d'un monticule; LE CHAUD RANG, patois *lè chaud rau*, chaud coteau; Tendon Ez RENNEVANNES, patois *ez rennevannes* et *ez rele-*

vannes, vannes, écluses, raides, rapides; Renauvoid, LE HAUT-DU-RANG orthographié *le Haut Durand* dans la carte de l'Etat-Major. (Ce qui, après tout est peut-être le même mot), patois *lo Haut dô Rô*. Saint-Amé a aussi LE REIN-PRÉ, cense qui doit son nom, dit Thiriât, *op. cit.*, p. 259, à sa situation sur une pente raide.

#### LORIQUETTE.

Moussey, patois *oriquette*, triangle.

#### MER.

La Bresse B, BLANCHE-MER, patois *blanche mwa*, lac blanc; MER SÈCHE, patois *sache mwa*, sèche mer C; LES CHESOL MATCHÉY, patois *les chesaules mwaxé*, petit lac; GÉRARDMER, patois *Giraumoè*, *Girômouè* *Gérômé* et traduit généralement d'après la tradition : le lac de Gérard. Il est à noter que la prononciation locale française ne fait pas sonner l'r; *Gérardmé*. Diez, *Grammaire I*, p. 36 donne *mare* pour *Stagnum*, *lacus* : « *Omnis congregatio aquarum abusive maria nuncupantur.* » (Isidore XIII, 44) : français *mare* (4).

#### RAPPIATTE.

Lusse B, lieu pierreux, improductif.

#### RECY.

La Bresse D, AURECY et LE REUCI, patois *le reuci* la moraine.

(4) Le suffixe des nomsanciens donnés par M. Lepage, *Annales de la Société d'Emulation* 1877, p. 134 : *Giralmeix*, *Giraumeix*, *Gerameix*, *Gerameix*, *Giraulmeix* le rattacherait au groupe *meix*, *maix*, *mansio* et non à mer *mare maria*. (Il convient d'ajouter que la prononciation dans notre pays ne foit pas sonner l'x : *meix*, *maix* se prononcent *mé*, en patois *mâ*). L'Histoire pourrait sur ce point être d'un grand secours à la philologie, mais nous devons nous restreindre au côté purement philologique de cet essai.

REFFE.

Lusse C, LA REFFE, patois *lai reffe*, terrain très rapide.

ROCHATTE.

Voy. Rapaille.

ROUAN.

La Bresse A, PRÉ DU ROUAN et LA GOUTTE ROUAN, hauteur entre deux dépressions. Gérardmer G, a aussi un ROUËN.

ROUAUX.

Bainville B, LE PETIT ROUAUX, Charmes C, LE ROUAUX BAS, terrain en pente accidenté, raviné; Mazeley B, LE ROUAU FOSSE, Saint-Amé B, AUX ROUAUX, lieux profondément labourés.

STRAGNON.

Wisembach, LE STRAGNON, patois *lo Stranion*, *Strani* resserré, étranglé.

TRAITS.

Syndicat B, LES TRAITS, patois *is träs*, côtes, chemins raides (Thiriat, *Vallée de Cleurie*, p. 259). Uriménil, CANTON DU GRAND TRÈS, patois *lo Grand Trè*; Saint-Etienne, LES TRAITS DE ROCHE.

§ 2. SOL SUBISSANT CERTAINES INFLUENCES.

BIASSA.

Charmes C, terrain mou, fangeux.

BOUDIÈRE.

Cleurie A, patois *bodère*, Lusse B, patois *bodire*, Saint-Amé B, LA GUEU BOUDIÈRE, boue, Uriménil *bodère*, nom commun, boue.

FOUERA.

Dombrot C, terre à fontenis, foireuse.

GOUTTE.

Mot très répandu. Uzemain a Clairegoutte, patois *Tiar-gotte* (mouillement métamorphique du groupe *cl*), Uriménil A a VIRAGOUTTE, MATILLONGOUTTE et CORMANGOTTE, patois — *gotte*, aussi; à Moussey, LES GRANDES GOUTTES, les grandes fontaines; à Saales, *gotte* signifie une petite vallée ou coule un filet d'eau, un ruisseau; M. Thiriat, *Vallée de Cleurie*, p. 256, dit que *gotte* signifie lieu humide, quelquefois vallon; enfin Saales et Cornimont A, donnent le diminutif *Gotelle*.

MAIRIE.

Ménil-en-X. A, patois *lè marrie*, la mare.

PERGIS.

Gérardmer C et P PERGÉ, lieu vaseux, tourbeux, humide.

PHÉNY.

Gérardmer E et F, lieu feigneux. (Voy. Faing, dont phény paraît être l'adjectif).

PUHA.

Lusse B. terrain à mares. Étymologie *puhé* puiser et *puha* mare.

TANROTTE.

Dombrot A, terre mouvante, humide, fraîche. Uriménil a l'adjectif *tenre* (prononcez *tanre*) sans *d* intercalaire, *tendre*.

RUXEL.

Ruisseau à Gérardmer A, LA FEIGNE DU NOIR RUXEL, patois .... *richel*, mot vieilli remplacé par *ri*; Gérardmer F, NOIR RUXEL, patois *nor rohhe* noir ruisseau. Le patois d'Uriménil *lo rohhe*, *lo rohhe d'Naymont*, le torrent, ravin de Naimont s'y rattache-t-il? J'ai indiqué la concordance des HH avec les groupes *cs=x* (*Essai sur le Patois vosgien*, p. 33, et dans le traitement des lettres originaires, 2<sup>e</sup> partie de la Phonétique.

STOT.

Tendon C, Au STOT, patois *i stot* à la goutte. Le Tholy A, VIEUX STOT, patois *vie stot*, d'où, pensons-nous, Demangestat (hameau du Tholy), goutte à Demange.

VOITINES.

Moyenmoutier D, Aux Voïtines (routes) sales, boueuses. Uriménil a le subst. féminin *woëtine* saleté, ordure et l'adjectif *woète*, sale.

CONCLUSIONS.

Nous nous bornons à ces exemples.

On aurait pu en décupler et même en centupler le nombre : notre enquête ayant été commencée sur plus de cent cinquante communes, c'est-à-dire presque le tiers de notre département. Mais nous avons dû à notre grand regret nous borner à nos loisirs et à nos ressources, et aussi nous

limiter aux exemples s'approchant autant que possible de l'exactitude. Aussi devons-nous comme l'avocat stagiaire à sa première plaidoirie invoquer l'indulgence de nos auditeurs pour notre début en cette difficile matière.

Nous croyons néanmoins avec confiance que, telle qu'elle est, cette esquisse pourra peut-être établir la démonstration des deux propositions suivantes que nous présentons comme conclusions de nos recherches.

I. L'idiome populaire ou patois paraît devoir être nécessairement consulté pour déterminer l'origine de certains noms de lieu des Vosges.

II. Cette nécessité est en quelque sorte indiscutable pour l'étude des noms de lieu non habités ou lieux dits, et surtout pour ceux qui se rapportent à la culture et à la nature du sol.

N. HAILLANT.

Épinal, 22 février 1883.

---

Extrait des Annales de la Société d'Emulation des Vosges

---

Epinal. V. Collot, Imp.









to the 100th anniversary of -ek





